

Romaine TRONEL
Conseillère municipale
d'Abbeville

Quatrième Circonscription de la Somme

Parti Socialiste

CITOYENS, CITOYENNES :



Joseph MENGA
Membre
du Comité Directeur

L'attitude de M. Max LEJEUNE peut créer la confusion parmi ceux qui se réclament du socialisme.

Comment cet homme est-il parvenu à s'opposer à son propre parti, lui qui en 1936 n'hésitait pas à écrire :

« Les travailleurs, les démocrates, tous les rouges de nos campagnes ne comprendraient pas que ce programme commun ne fut pas réalisé en commun au gouvernement ».

Ils ne comprendraient pas davantage aujourd'hui, tous ceux qui, excédés par le comportement souvent scandaleux des représentants d'une majorité pervertie, **tous ceux qui, refusant le mensonge de prétendus réformateurs,** considèrent ce qui, dans le programme commun, ouvre la voie de l'espérance, vers une vie plus juste, plus équilibrée et plus responsable.

Agiter le programme commun comme un épouvantail : c'est le jeu auquel se livrent les représentants de l'U.D.R. mais aussi les Réformateurs... C'est hélas également l'attitude de M. Max LEJEUNE qui se retrouve dans le sillage de ceux qui s'opposent par tous les moyens à l'évolution et au progrès.

Le Parti Socialiste ne pouvait pas laisser accréditer l'idée d'une **candidature socialiste** soutenue par des hommes, les réformateurs de LECANUET, impuissant dans son isolement, qui proclament leur volonté de faire battre les candidats de la gauche unie, donc de favoriser la réaction U.D.R.

C'est la raison pour laquelle, par devoir, nous nous présentons au suffrage des électeurs de la 4e Circonscription de la SOMME.

Militants d'un Parti solide, personnalisé, animé par la volonté de construire, de sauvegarder toutes les libertés, « de changer la vie », nous nous opposons à ceux qui s'obstinent à maintenir le peuple français dans une existence médiocre.

Est-elle donc satisfaisante la société actuelle qui tolère que des familles vivent avec moins de 1.000 F par mois, qui oblige l'homme à aller au-delà de ses forces pour atteindre une retraite dérisoire à 65 ans ?

Est-elle donc juste cette société qui ne veut pas vraiment libérer la femme, qui n'assure pas les moyens de vivre au travailleur de la terre touché par l'évolution inéluctable du monde industriel, qui ne fait rien pour que le droit à l'instruction soit également offert à tous et qui favorise le développement d'un enseignement de classe allant à l'encontre de l'idéal républicain de laïcité ?

Est-elle donc équilibrée cette société qui désavantage les petits commerçants et les artisans au profit des grandes surfaces et des grandes sociétés capitalistes, qui permet la réalisation de scandaleux profits immobiliers, qui entraine la spéculation et même la favorise en interprétant d'une façon mensongère les principes du Programme Commun ?

Si nous devions résumer en une formule notre programme, nous dirions vouloir affirmer et assurer **« LE RESPECT DE L'HOMME ».**

Et c'est pourquoi le Programme Commun, sans rejeter l'acquis du passé, envisage avec détermination le changement profond de structures oppressives.

T.S.V.P.

Nous poursuivons une révolution permanente dont **1789, 1830, 1848, 1870, 1936, 1968** et **1973** marquent en France les étapes importantes. Dans cet esprit, nous voulons la socialisation progressive des moyens d'investissements, de production et d'échange. Nous voulons **que le Peuple accède à la responsabilité dans l'Entreprise, dans les Universités, comme dans toutes les collectivités,** car nous savons que la **libération de l'homme** ne dépend pas seulement de la **reconnaissance formelle de certains droits politiques et sociaux**, mais de la **réalisation des conditions économiques susceptibles d'en permettre le plein exercice.**

Il n'y a là rien qui puisse faire peur.

Mais nos adversaires sans idéal, sans foi et souvent sans loi, agitent les vieilles lunes... celle de l'anti-communisme et celle des nationalisations.

L'anti-communisme primaire est le fait d'une certaine lâcheté et d'un esprit de ségrégation inacceptable.

Nous, Socialistes, n'acceptons pas de rejeter, de mettre hors la société des hommes et des femmes dont nous partageons les peines et les espérances.

Rien ne sera fait hors l'union de tous ceux qui refusent d'arrêter le progrès.

Nous n'acceptons pas d'utiliser pour le triomphe de nos idées des suffrages que nous mépriserions par la suite — comme le fit Max LEJEUNE au lendemain des élections de 1968 alors qu'il devait son siège de Député aux Communistes.

Le pouvoir réactionnaire joue également des nationalisations dans sa propagande contre le Programme Commun.

On fait croire avec perfidie que tous les propriétaires sont menacés à plus ou moins brève échéance.

Or ça, prend-on les Socialistes pour des imbéciles ?

Qu'y a-t-il de commun avec l'Aéronautique DASSAULT, les grandes Banques d'affaires et l'entreprise industrielle ou commerciale de dimensions régionales voire même nationales ?

Les Grandes Banques, DASSAULT, RHONE-POULENC et les autres déterminent l'avenir économique du Pays et nous, Citoyens, nous subissons leur politique.

Aucun des rouages constitutionnels ne peut jouer dans le cours d'affaires qui mettent en cause l'existence même de la Nation.

« Les démocrates » de l'U.D.R., auxquels sont tout prêts à apporter leur concours des réformateurs incertains, sont véritablement asservis au grand capital.

Les Socialistes ne veulent plus que le Peuple soit mis en état de sujétion par quelques hommes indécemment détenteurs de pouvoirs exorbitants.

Si, comme nous, vous voulez pour tous :

— une vie décente,

— une vie libre,

— une vie responsable,

Si, comme nous, vous voulez CHANGER LA VIE,

Votez pour les candidats du Parti Socialiste :

Joseph MENGA, Romaine TRONEL

SEP Arras